Porter et être porté



Frère Emmanuel Dumont
Couvent de la-Croix-et-de-la-Miséricorde à Évry

Lire le podcast

Évangile

Assomption - 15/08

Luc 1, 39-56

En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. »
Marie dit alors : « Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur ! Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse. Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom ! Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. Déployant la force de son bras, il disperse les superbes. Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles. Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides. Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour, de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais. »
Marie resta avec Élisabeth environ trois mois, puis elle s'en retourna chez elle.

Méditation

Porter et être porté

Depuis que Marie a dit « oui », elle grimpe les sommets. Elle part faire de la montagne, probablement au sens littéral, vu la qualité des routes de l'époque. Mais c'est moins une course sportive qu'un itinéraire spirituel. Dans le texte d'aujourd'hui, Marie vit une véritable montée vers Dieu, une ascension spirituelle. Après son « oui », sa cousine reconnaît que Marie est bénie et qu'elle répand l'allégresse et la joie, qu'elle est heureuse. C'est la première béatitude proclamée dans l'évangile de Luc. C'est peut-être la première béatification aussi. Et Marie le chante. Son âme déborde de joie pour Dieu. Elle magnifie Dieu, et Dieu le lui rend bien. Elle sera bienheureuse pour l'éternité. Humble, la voilà élevée. Affamée, elle est comblée de biens. Fille d'Abraham, elle est relevée avec toute son histoire et l'histoire de son peuple. Mais si Marie grimpe vers Dieu, elle ne peut l'atteindre. C'est Dieu lui-même qui finira par l'élever. C'est l'Assomption.

Marie a accepté de porter au monde le Fils de Dieu. Et le Fils de Dieu la portera au Ciel. Marie lui a donné la vie humaine ; à sa mort, il lui donnera la vie éternelle. En Marie, le Fils a assumé notre corps humain si fragile, et le moment venu, le Fils assumera sa mère au ciel, corps et âme. La fête de l'Assomption, c'est aussi la nôtre, car Marie nous ouvre un chemin à tous. Elle est la seule à être assumée totalement à sa mort, mais tous, nous ressusciterons corps et âme, le moment venu. Elle est la seule qui ait abrité Jésus en son sein, mais nous sommes tous appelés à accueillir le Christ dans nos vies.

Alors, nous aussi, portons le Christ au monde, c'est lui qui nous portera au Ciel.

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville